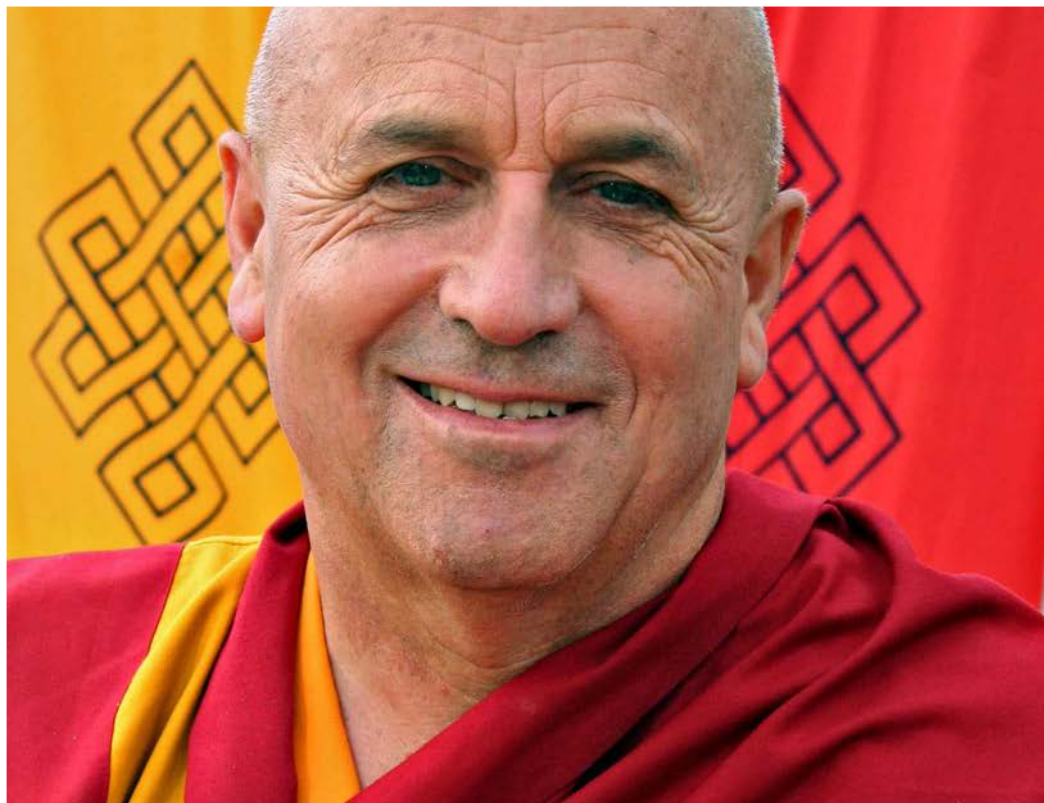


# Le samedi

La Gazette du 29<sup>e</sup> salon du livre et de la presse de Genève rédigée par les étudiants de l'Académie de journalisme et des médias de l'Université de Neuchâtel.

## Matthieu Ricard: «Des milliers de choses positives ne font pas la une des journaux»



Sa venue au salon du livre est l'un des grands événements de l'édition 2015. Matthieu Ricard, moine bouddhiste proche du Dalaï Lama, essayiste d'une vie plus forte et photographe habité par l'espérance, est aujourd'hui particuliè-

rement meurtri par la tragédie du Népal, pays qu'il fréquente depuis longtemps. Mais il continue de vouloir nous montrer à tous des chemins vers le bonheur et la bonté de l'esprit. C'est un frère. Qu'il soit le bienvenu à Genève! **Pages 4-5**

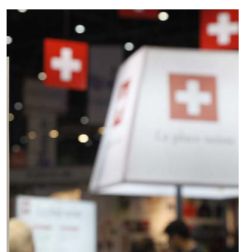


Edito par  
Christophe Passer

## Rameau d'Olivier

Dans les allées du Salon, hier, l'histoire en marche. Moncef Marzouki, qui présida la Tunisie de 2011 à 2014, est passé à Genève, venant rencontrer les Tunisiens de Suisse sur leur stand, et tenir des propos chaleureux de rassemblement et d'amour des livres (lire page 15). La Tunisie n'en a certes pas fini avec l'apprentissage d'une démocratie forte et pérenne, mais ce qu'elle a accompli est, déjà, exemplaire. Berceau du Printemps arabe, le pays demeure un laboratoire formidable de l'alternance au pouvoir, et d'une liberté sans cesse à défendre et réinventer.

L'un des messages que l'ancien président a laissé hier au Salon fut cependant culturel: sans livres, pas d'idées, pas de liberté, pas de démocratie. Et pas de compréhension de l'autre, non plus, serait-on tenté d'ajouter. Que cela soit rappelé, hier, à quelques mètres du pavillon des cultures arabes et du miraculeux programme que Younes Ajarraï y propose encore cette année, était tout sauf anodin. La librairie de l'Olivier, qui complète le pavillon, offrant aux visiteurs un panorama littéralement incroyable de la richesse de la littérature arabe, est une autre manière de trait d'union entre les hommes de bonne volonté. Ouvert depuis trente-six ans à Genève, ce lieu porté par Alain Bittar est unique et important: il nous tend des livres, oui, mais surtout ce rameau qui fait des êtres humains des semblables.



## Hop, Suisses!

La place suisse démontre la vitalité de la littérature helvétique d'aujourd'hui. **Pages 2-3**



## Himalaya

Matthieu Ricard mène depuis des années un travail de portraitiste: une exposition émouvante. **Page 7**

# Le printemps ensoleillé de la

## Sommaire

02 - La vitalité de la littérature suisse

04 - L'entretien: Matthieu Ricard

06 - L'exposition sur l'Himalaya

07 - Ils font le Salon: Alain Gilliéron

11 - L'évasion de Blaise Hofmann

12 - Cartooning for peace

13 - Nancy Huston et Guy Oberson

14 - Le Prix Ahmadou Kourouma 2015

15 - La visite de Moncef Marzouki

## Impressum

**Editeur**  
Salon du livre et de la  
presse de Genève -  
Palexpo SA

**Rédacteur en chef**  
Christophe Passer

**Journalistes**  
Académie de journa-  
lisme et des médias  
de l'Université de  
Neuchâtel :  
Ana Dias,  
Mouna Hussain,  
Emilie Mathys  
Samanta Palacios,  
Marie Rumignani,  
Lena Würzler

**Correcteur**  
Olivier Dami

**Maquette**  
Johnathan Caldwell

**Impression**  
Imprimeries Saint-Paul  
Fribourg

**MagTuner**  
Thomas Zoller  
et Pierre Bösch  
Start up fribourgeoise  
qui met à disposition de  
la Gazette son système  
rédactionnel en ligne.

Par Marie Rumignani



Le pavillon suisse scintille de mille feux et se pare de ses plus beaux atouts littéraires pour charmer le public.

**Le pavillon helvétique, habillé de centaines de petits drapeaux rouges à croix blanche, est immanquable. La place suisse est bien là, prête à se faire entendre. Et surtout, à piétiner les tenaces préjugés**

Qui de mieux pour parler de culture littéraire suisse que l'écrivain et charismatique programmateur de la place suisse, Max Lobe. Il faut encore pouvoir réussir à l'extirper de l'événement du jour, captivé par la rencontre sur scène avec la journaliste et écrivaine Mélanie Chappuis, l'une des précieuses étoiles littéraires romandes. «Il est temps de mettre en avant la littérature suisse et ses talents», commence-t-il. Pour l'anecdote, il a fallu attendre près de vingt-six ans pour qu'enfin un pavillon 100% helvétique voie le jour, à Genève. Le Salon est avant tout une formidable passerelle créative et professionnelle entre tous les auteurs helvétiques, unis et prêts à se faire connaître en dehors de nos frontières.

Méconnue, sous-estimée, parfois considérée avec condescendance en dehors de ses géants (Cohen, Bouvier, Ramuz, Chesse, Cuneo...), la littérature suisse se décline sous mille et une formes, entre la fiction, le polar, faits divers, poésie, bande dessinée, de l'humour jusqu'au drame. «Et c'est cette diversité qui la rend si formidable!», poursuit avec passion Max Lobe. On ne retrouve pas le même style, ni la même approche d'une région à une autre. Les Suisses allemands sont généralement plus «trash», très différents des auteurs genevois par exemple. Que dire du Tessin, canton si souvent oublié, et propice aux meilleures influences et sensibilités latines, à l'image de Claudia Quadri. Dernier coup de cœur en date, le Valais est une source d'inspiration intarissable pour tout écrivain en manque de sujet. Bonne nouvelle, la Suisse continue de s'exporter et à gagner en visibilité, à l'image de Joël Dicker, «un très bon ambassadeur», souligne le programmateur.



# littérature suisse

Heidi et ses chansons pastorales peuvent aller se rhabiller. La Suisse s'est transformée en un gigantesque et dynamique amphithéâtre culturel à ciel ouvert. Max Lobe annonce que plus d'un millier de performances littéraires se jouent chaque année, déployant toutes leurs incroyables richesses et repoussant les limites de l'imagination. «J'avais moi aussi des préjugés sur le monde des auteurs suisses. Trop sérieux, trop classiques, vivant dans un cocon. Finalement, je ne connaissais pas grand-chose avant de m'y plonger et de découvrir un monde d'une rare ouverture. Le style a bien évolué depuis Chesse et les histoires montagnardes», avoue-t-il. La place suisse a notamment invité sur scène hier Stéphane Bovon et Jean-Michel Olivier, deux auteurs qui ont pris un malin plaisir à torpiller cette image d'ennui helvétique lors du débat «Lettres romandes, lettres gna gna!».

Ne sommes-nous finalement qu'une bande d'ingrats, refusant de voir et de reconnaître nos pépites nationales? Ou souffrons nous du fameux et coriace complexe d'infériorité? Les regards sont naturellement fixés sur nos voisins français, et plus particulièrement sur leur capitale.

Le programmateur de la place suisse l'admet, Paris reste et restera cet aimant culturel. «Les lecteurs attendent que les auteurs soient connus sur Paris avant de pouvoir éventuellement s'y intéresser. Il faut les connaître avant! J'en appelle au patriotisme littéraire!». Impossible enfin de faire l'impasse sur le rapport de force entre les éditeurs français, des gargantuesques poids lourds, et ceux de la Suisse, aux moyens plus modestes. Max Lobe défend avec ferveur les éditeurs helvétiques, se montre admiratif de leur volonté et de leur esprit combatif.

Talentueux, ardent, vivant, passionné, ce petit pays qu'est la Suisse n'a rien à envier à d'autres et mérite sa place dans la constellation littéraire internationale.

Une relève bouillonnante qui ne cesse d'étonner Max Lobe. «Je cite sans hésiter le Lausannois Quentin Mouron. Je suis tombé fou du premier roman d'Antoinette Rychner. Mais quel livre! Quel souffle! Et surtout, elle n'a pas peur de prendre des risques».

Et quel serait l'ultime ingrédient pour parfaire la formule suisse? De l'audace.

## Le plat qui va avec



## La raclette

Retour aux classiques pour assurer la convivialité autour de la place suisse. Préparer vos petits oignons et vos cornichons, la raclette est à déguster sans modération au Chalet suisse! **SP**

## Trois moments forts de la place suisse



**Alain Bagnoud**

*Le Valais, mes passions*  
15:00 - 16:00,  
la place suisse

Tcheuuu, il s'en passe des choses au Valais ! Trois auteurs pour partager des histoires 100% terroir. Alain Bagnoud revient sur l'affaire Giroud, Bastien Fournier «assassine» un politicien coiffé d'un catogan, et Jérôme Meizoz rompt le silence autour du passage à tabac d'un militant écologiste.



**Yves Laplace  
Baptiste Naito**

*Les heures étoilées  
de ma vie*  
18:00 - 19:00,  
la place suisse

Vingt-sept auteurs et journalistes romands ont chacun couché sur papier un souvenir ou moment heureux de leur vie. Une joie qui se conjugue à tous les temps, au long du spectre des émotions. Alphonse Layaz, Baptiste Naito et Cédric Pignat, trois plumes du collectif, s'emparent de la scène pour lire leurs textes.



**Frédéric Pajak**

*Tournée Prix suisse de  
la littérature*  
16:00 - 17:00,  
dimanche,  
la place suisse

Le dessinateur Frédéric Pajak, un des sept lauréats du Prix suisse de littérature en 2015, vient clôturer en toute beauté la scène helvétique. Partez à la découverte de son univers, croqué de dessins noirs mêlés subtilement à de la prose. Une traversée sombre, mais pleine de poésie.

# Matthieu Ricard: «Le lien

Propos recueillis par **Emilie Mathys**



Pierre Abouy

**Le moine bouddhiste explique aujourd'hui pourquoi la méditation sauvera le monde et commentera demain dimanche son exposition photo qui met l'Himalaya et ses habitants à l'honneur, tout en douceur.**

**Merci de prendre le temps de nous répondre. Vous êtes sans doute très affecté par la situation au Népal...**

En effet, ce n'est pas évident, mais j'ai décidé de rester en Europe car je suis plus efficace ici à récolter des dons pour mes projets humanitaires qu'au Népal, où il n'y a même pas de téléphone!

**En 2013 vous avez publié «Plaidoyer pour l'altruisme», en 2015 vous sortez**

**un nouvel ouvrage, «Vers une société altruiste». Pouvez-vous nous en dire plus?**

«Vers une société altruiste» est un ouvrage collectif que j'ai coédité avec la chercheuse allemande en neurosciences Tania Singer. Il est le résultat d'une rencontre de deux jours à Zurich entre le Dalai Lama et des entrepreneurs sociaux, des économistes, des scientifiques, ainsi que des acteurs sociaux. L'intérêt du livre réside dans sa dimension multidisciplinaire, car chacun a contribué à un chapitre. Différents aspects de l'altruisme y sont traités, dont la «caring economics», un système économique alternatif qui place le bien-être des gens et la nature comme priorités.

**Cela fait des années que vous sortez des livres et donnez des conférences, avez-vous remarqué une évolution?**

Oui. Les recherches effectuées pour mes livres m'ont amené à m'intéresser à diverses disciplines qui vont toutes dans un sens positif! Que ce soit la théorie de l'évolution, la «caring economics» citée ci-dessus, le mouvement du bien-être qui a été mis à l'agenda des Nations Unies ou encore l'enseignement de la pleine conscience, une technique de méditation. Le Crowdfunding et les fonds éthique et responsable montrent également que nous sommes de grands coopérateurs. Mais nous devons passer à un niveau supérieur en cultivant l'altruisme.

**Quelle est l'importance de croiser les lecteurs dans ce genre de salon?**

Il est toujours intéressant d'avoir la réaction des gens, de jauger la température et surtout de voir qu'on ne parle pas dans le vide. J'ai donné il y a peu deux conférences à Chamonix qui ont fait le plein. Les gens ont besoin d'entendre parler de choses positives!

**L'altruisme et l'empathie sont au centre de votre philosophie, qu'est-ce qui les différencie?**

L'empathie est ce qui nous renseigne sur la condition de l'autre. Si cette personne est en joie vous êtes en joie, si elle est malheureuse vous êtes malheureux. Si l'on se sent concerné par l'autre, alors l'altruisme entre en compte. L'altruisme est une motivation et une intention bienveillante.

**Tendre vers l'altruisme passe par la méditation: être bienveillant, c'est donc uniquement une question de volonté?**

La méditation est un entraînement de l'esprit, donc oui nous pouvons parler de volonté. Cela n'a rien de mystérieux, contrairement à ce que les Occidentaux peuvent penser. On exerce bien son esprit pour apprendre à lire, à écrire, et son corps avec le sport. Mais l'altruisme peut aussi être cultivé en aidant les autres, car au fond, cela passe par l'esprit.

## «Plaidoyer pour les animaux», une ode au respect universel

60 milliards d'animaux terrestres sont tués chaque année pour notre consommation: avec «Plaidoyer pour les animaux» (2014), Matthieu Ricard nous invite à étendre notre bienveillance à l'ensemble des êtres sensibles. 350 pages qui ne laissent pas indifférent.



**Matthieu Ricard**  
«Plaidoyer pour les animaux»,  
Allary Editions, 2014

# social est à la base bonheur»

## Qu'est-ce qui peut nous empêcher de tendre vers cette générosité?

L'individualisme exacerbé, le narcissisme, le manque d'empathie... Mais ça ne marche pas, nous en devenons vulnérables! Les humains sont tous interdépendants: rappelons que sur l'échelle de bien-être, le revenu arrive seulement à la sixième place alors que la qualité de la relation humaine arrive en tête.

## Pour vous, il faut reconsidérer notre rapport aux animaux. En quoi est-ce primordial? Vous considérez-vous comme «antispéciste»?

Le spécisme, ou la discrimination uniquement basée sur l'espèce, est en incohérence avec notre système! Nous reconnaissons aux humains des droits, instrumentaliser des personnes n'est pas négociable. Les humains ont des qualités uniques mais les animaux ont aussi les leurs: ils souffrent et ressentent des émotions. Ce n'est pas parce qu'ils sont loin des yeux qu'ils n'ont pas eux aussi droit au respect. Qu'est-ce que cela nous coûte de cesser de faire souffrir des êtres?

## Vous vous basez beaucoup sur la science pour démontrer que l'altruisme est inné. Finalement, vous restez un scientifique avant tout?

Le bouddhisme a pour point de départ la cosmologie, c'est par la suite qu'il est devenu une science de l'esprit. La science, c'est finalement rechercher une approche de la réalité. Le domaine d'application est vaste! Mais c'est vrai qu'en Occident il est plus facile de convaincre le public avec des preuves scientifiques sur les bienfaits de l'altruisme.

## Les chiffres le montrent, la violence a diminué au cours des siècles. Pourtant, le sentiment que notre monde est toujours plus violent est fort. Les médias traitent-ils mal de la violence?

En effet, les homicides ont diminué entre 50 et 100 fois en Europe, c'est énorme! C'est pareil pour la violence domestique

Avant, il n'y avait pas les médias pour nous informer de tels ou tels faits divers. Aujourd'hui, dès qu'il se passe quelque chose de tragique, tout le pays est au courant. Il ya des milliers de choses positives qui ne font pas la une des journaux. Nous avons une vision déformée de la réalité.

## Comment relativiser?

Les gens doivent lire, réfléchir et partager leurs connaissances. Il faudrait aussi des émissions pour montrer tout ce qui contribue à la diminution de la violence: une plus forte égalité entre les hommes et les femmes, une meilleure démographie, mais aussi toujours plus de gens qui ont accès à l'éducation.

## Vos photos de l'Himalaya sont expo- sées toute la semaine au Salon. Pour- quoi la photo et pas la peinture par exemple? Des sujets de prédilection?

Je ne sais ni dessiner ni peindre ni écrire (rires). Photographier, c'est ce que je sais faire! J'ai toujours aimé la photographie et j'ai eu la chance de rencontrer d'illustres photographes. La beauté de la nature et les visages m'inspirent. C'était facile d'approcher les gens pour les portraits car en Orient les gens sont très ouverts, ils ont confiance en la nature humaine. Plus de 70% des gestes sont civils, courtois et décents. Réfléter ça dans la photographie c'est essentiel pour ne pas sombrer dans le syndrome du monde malveillant!

## La 29e édition du salon du livre tourne autour des expressions de la langue française. Une expression à méditer?

«Se transformer soi-même pour se mettre au service des autres.»

## Le paradis artificiel de... Bernard Minet



Bernard Minet, musicien, comédien et chanteur, l'icône de toute la jeunesse des années 80 et 90, fait une halte pour présenter son autobiographie «Ma vie de folie»

«Evidemment, la première chose qui me vient en tête est Baudelaire. Je n'ai en fait pas de paradis artificiel, car je suis loin moi-même de l'être.

J'aime finalement tout ce qui n'est pas artificiel. C'est cet amour des gens, de mon épouse, de mes amis. Le rire, la plaisanterie, la convivialité sont des moteurs essentiels pour avancer.

Au fond, ce sont tous ces petits moments de plaisir, des éléments essentiels pour ne pas sombrer dans les difficultés du quotidien. Il faut parvenir à s'échapper de ce tout ce qui nous met en victime de la société.

Mais je crois que l'on oublie souvent une chose: il faut pouvoir se créer ces moments de plaisir.» **MR**

**Exposition** *Les Sourires de l'Himalaya*  
par Matthieu Ricard, la place du voyage



Aujourd'hui  
16:00 - 16:30 Pardonnez-moi, RTS  
17:00 - 17:45 L'apostrophe  
Dimanche  
15:00 - 15:45 La place du voyage



Aujourd'hui  
14:00-17:00 Dédicace au stand MEDIA-ZONE (A152) de son livre  
« Ma vie de folie » (éditions Mareuil)

Dimanche  
11:00-13:00 et 14:00-17:00 Dédicace au stand MEDIA-ZONE (A152) de son livre « Ma vie de folie » (éditions Mareuil)



# L'amour de l'Himalaya

Par Lena Würgler



Les portraits de Matthieu Ricard vous regardent, puissants. Chaque personnage se distingue des autres non seulement par sa tenue et sa coiffure particulière, mais surtout par son expression, la lumière bien

à lui qui illumine son regard frontal. Aucun d'eux ne vous transperce d'un œil terne ou triste. Un sentiment de bonheur et de sérénité se dégage de chacune de ses grandes retrouve dans ses paysages,

grandioses, visant l'infini. En fait, de telles images reflètent tout l'amour du bouddhiste français pour l'Himalaya. Matthieu Ricard est présent au Salon samedi et dimanche.

# Prôner la liberté d'être

Ceux qui font Le Salon - Alain Gilliéron, responsable de Transvaldésia

**Action** - On ne peut pas le louper: le théâtre itinérant Transvaldésia se trouve à l'entrée du salon du livre. Les visiteurs peuvent assister à une performance, agréable détour entre débats et lectures de résumés au dos des livres. Les acteurs s'agitent sur scène, déclament des textes d'écrivains suisses ou chantent des classiques de cabaret. Ici, on évite le micro, sauf pour la musique ou quand le brouhaha ambiant l'oblige. Les comédiens, tous des professionnels, préfèrent captiver l'attention du public par le regard.

**Humilité** - Si la scène est en effervescence, son responsable, lui, mise sur la discrétion. Le point d'intérêt, c'est le théâtre qui accueille l'art: «Je ne suis qu'un passeur, celui qui présente les comédiens», déclare Alain Gilliéron, humblement. Il refuse même de se faire photographier et invite à orienter l'objectif sur les jeunes talents qui se produisent.

**Originalité** - A travers la Fondation de l'Estrée, à Ropraz, qui a donné naissance



On pousse la chansonnette

Coline Fassbind, au micro, donnait de la voix avec Quentin Leutenegger en spectateur à l'arrière-plan, lors d'une pièce de théâtre, hier entre 16h00 et 17h00.

Ana Dias

à Transvaldésia, il s'agit de soutenir les jeunes diplômés suisses. Une opportunité pour eux de jouer dans des conditions uniques, pour lesquelles ils doivent faire preuve d'adaptation. En effet, ce théâtre original voyage entre ville et campagne, s'exportant là où on ne l'attend pas. Pour la

première fois, il s'est arrêté à Palexpo. Le responsable est heureux de faire partie du Salon. Il a néanmoins conscience que les visiteurs se déplacent pour rencontrer les écrivains avant tout. «On est un peu comme un cheveu sur la soupe, mais un bon cheveu!», plaisante-t-il.

## Un continent, un livre

L'artiste peintre Sacha Després publie «La petite galère», son premier roman. Ce dernier suit le destin de deux sœurs à Paris, Laura et Marie, livrées à elle-mêmes suite à la disparition de leur mère. Une tragédie ordinaire dont la Lausannoise tire un livre réussi et émouvant. **EM**



**Sacha Després**

17h30 - 19h00 Editions L'Âge d'homme  
M1340

LETTRES ET SCIENCES HUMAINES  
SCIENCES  
DROIT  
SCIENCES ÉCONOMIQUES

unine  
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Stand n°  
ME1384

Vous êtes bien  
à l'UniNE!



# L'agenda



## L'apostrophe

10:00 - 10:45 - Rencontre  
**Jacqueline Kelen**  
*La voie de la spiritualité*

11:00 - 11:45 - Rencontre  
**Christian Jacq**  
*Pourquoi l'Égypte ?*

12:00 - 12:30 - Rencontre  
**Frédéric Beigbeder**  
*De Chaplin à Lui*

13:00 - 13:45 - Rencontre  
**Luc Ferry et Axel Kahn**  
*Entre science, pensée et progrès*

14:00 - 14:45 - Rencontre  
**Jean-Christophe Rufin**  
*Le bon docteur*

15:00 - 15:45 - Rencontre  
**Alex Capus**  
*Le mentir-vrai*

16:00 - 17:00 - Animation  
**Guy Oberson et Nancy Huston**  
*L'art en couple*

17:00 - 17:45 - Rencontre  
**Matthieu Ricard**  
*Je médite donc je suis*

18:00 - 19:00 - Rencontre  
**Tom Rob Smith**  
*Enfant 44*



## La place du Moi

10:15 - 11:00 - Atelier  
**Nadia Plagnard**  
*Une séance de yoga pour toute la famille*

11:00 - 12:00 - Rencontre  
**Olivier Clerc**  
*Redécouvrir les accords tolèques*

12:00 - 13:00 - Atelier  
**Laura Veganpower et Sébastien Kardinal**  
*Recettes de cuisine vegan en direct*

13:00 - 14:00 - Rencontre  
**Patrick Estrade**  
*Avoir un enfant*

14:00 - 15:00 - Rencontre  
**Jacqueline Kelen et Rosette Poletti**  
*Deux femmes, deux parcours, un échange, une rencontre*

15:00 - 16:00 - Rencontre  
**Florence Binay**  
*121 astuces de sophrologie*

16:00 - 17:00 - Rencontre  
**Erwann Menthéour**  
*Et si on décidait d'aller bien*

17:00 - 18:00 - Rencontre  
**Bernard André et Jean-Claude Richoz**  
*Parents et enseignants : de l'affrontement à la coopération*

18:00 - 19:00 - Rencontre  
**Lucien Willemin**  
*Fonce Alphonse ! Croissance, décroissance*



## La place du voyage

11:00 - 11:45 - Rencontre  
**Axel Kahn**  
*Voyage au bout de soi*

12:00 - 12:45 - Rencontre  
**Hugo Hamilton**  
*Un Irlandais à Berlin*

13:00 - 13:45 - Rencontre  
**Douglas Kennedy**  
*Un Américain au Maroc*

14:00 - 14:45 - Conférence  
**Louis-Marie Blanchard**  
*Marco Polo, voyage sur la route de la soie*

15:00 - 16:45 - Conférence  
**Remise du Prix des Voyages Extraordinaires**  
*Sarah Marquis et Thierry Lombard*

17:00 - 17:45 - Rencontre  
**Blaise Hofmann**  
*Au bonheur des Marquises*

18:00 - 19:00 - Conférence  
**Concours Photographe Voyageur**  
**Remise des prix**  
*Olivier Föllmi*



## La scène de la BD

09:30 - 10:15 - Projection  
*Cinéma pour tous*

10:30 - 11:00 - Animation  
**Julien Solé**  
*Performance dessinée sur le thème des requins*

11:15 - 12:00 - Rencontre  
**Marie Heuzé, Hani Abbas, Mana Neyestani et Chappatte** présentent  
*Cartooning for peace - La paix par le dessin*

12:15 - 12:45 - Rencontre  
**Mana Neyestani et Chappatte**

13:00 - 13:15 - Leçon de dessin avec **Sylvain Savoia**  
*Comment dessiner Marzi*

13:45 - 14:15 - Animation  
**Anna Sommer**  
*Performance en papiers découpés*

14:30 - 15:00 - Animation  
**Noyau**, *Performance à la peinture à doigts*

15:15 - 15:45 - Rencontre en dessin avec **Derib**

16:00 - 16:30 - Animation  
**Mezzo**, *Performance sur un air de blues*

16:45 - 17:15 - Animation  
**Christopher et Philippe Bercovici**  
*Le match dessiné*

17:30 - 18:00 - Rencontre en dessin avec **Paolo Serpieri**

18:15 - 18:30 - Animation  
**Pascal Croci**  
*Performance dessinée*



## La scène du crime

11:00 - 11:45 - Rencontre  
**Catherine Bessonart**  
*Le polar, une littérature des exclus*

12:00 - 12:45 - Rencontre  
**Olivier Barde-Cabuçon**  
*Terre de polar : à la découverte de Venise*

13:00 - 13:45 - Rencontre  
**Boris Dokmak**  
*Terre de polar : la jungle guyanaise*

14:00 - 14:45 - Rencontre  
**Zygmunt Miloszewski et Thomas Bronnec**  
*Mensonges d'Etat*

15:00 - 15:45 - Rencontre  
**Naïri Nahapétian et DOA**  
*Le monde des renseignements*

16:00 - 16:45 - Conférence  
**Aurélien Masson, Thomas Bronnec et DOA**  
*Série Noire, les 70 ans de la dame en noir*

17:00 - 17:45 - Rencontre  
**Carlos Salem et Joseph Incardona**  
*Humour noir, le polar entre cynisme et dérision*

18:00 - 18:45 - Rencontre  
**Jérôme Camut, Nathalie Hug et Stéphane Bourgoin**  
*La figure du tueur en série*



## Le pavillon des cultures arabes

11:30 - 12:30 - Table Ronde  
**Colette Fellous, Paula Jacques et Jocelyne Laâbi**  
*Ma part d'Arabe*

13:30 - 14:30 - Débat  
**Mazen Kerbaj, Myriam Jamous, et Cyril Hadji-Thomas**  
*Carte blanche aux éditions Tamyras - Livre collectif "Positive Lebanon"*

15:00 - 16:00 - Table Ronde  
**Sébastien de Courtois, Myriam Jamous, Elias Khoury et Salah Stétié**  
*Minorités d'Orient*

16:30 - 17:30 - Table Ronde  
**Hind Meddeb et Oumayma Ajarraï**  
*Arabités numériques*

18:00 - 19:00 - Conférence  
**Sonallah Ibrahim**  
*L'Égypte*





 <p><b>Le Salon africain</b></p> <p>10:15 - 11:00 - Rencontre <b>Béatrice Lalinin Gbado</b> <i>Un éditeur, un parcours</i></p> <p>11:15 - 12:00 - Table Ronde <b>Venance Konan et Hemley Boum</b> <i>Les lettres et les réalités</i></p> <p>12:30 - 13:15 - Table Ronde <b>Adrien Kanyi (KanAd) Folly-Notsron, Simon-Pierre Mbumbo et Bessora</b> <i>Le dessin dans le texte</i></p> <p>13:45 - 14:30 - Rencontre <b>Charline Effah, Fathia Radjabou et Ken Bugul</b> <i>Destins de femmes</i></p> <p>15:00 - 15:45 - Table Ronde <b>Ousmane Diarra, Fiston Mwanza Mujila et Jean Bofane</b> <i>Le pleurer-rire</i></p> <p>16:15 - 17:00 - Table Ronde <b>Xavier Garnier, Bernard Magnier et Théo Ananissoh</b> <i>Salut l'artiste - Hommage à Sony Labou Tansi</i></p> <p>17:30 - 18:15 - Table Ronde <b>Koffi Kwahulé, Fiston Mwanza Mujila et Armand Gauz</b> <i>Les écritures nouvelles</i></p> 	 <p><b>La place suisse</b></p> <p>11:00 - 12:00 - Rencontre <b>Claire Genoux, Pierre-Alain Tâche et François Debluë</b> <i>De la Poésie à la Prose</i></p> <p>12:00 - 13:00 - Rencontre <b>Gérard Miège</b></p> <p>13:00 - 14:00 - Rencontre <b>Jean-François Duval et Lolvé Tillmanns</b> <i>Parrains&amp;Poulains</i></p> <p>14:00 - 15:00 - Rencontre <b>Laurence Deonna et Irena Brezná</b> <i>Tandem suisse</i></p> <p>15:00 - 16:00 - Débat <b>Bastien Fournier, Jérôme Meizoz et Alain Bagnoud</b> <i>Le Valais, mes passions</i></p> <p>16:00 - 17:00 - Rencontre <b>Prix suisse de littérature</b> <i>Claudia Quadri et Irena Brezna</i></p> <p>17:00 - 18:00 - Rencontre <b>Pierric Tenthorey et Anne-Frédérique Rochat</b> <i>Le roman-théâtre</i></p> <p>18:00 - 19:00 - Rencontre <b>Baptiste Naito, Cédric Pignat, Alphonse Layaz et Michel Moret</b> <i>Les heures étoilées de ma vie</i></p> 	 <p><b>La scène philo</b></p> <p>11:00 - 11:45 - Animation <b>Darius Rochebin</b> <i>La dictée de L'Hebdo</i></p> <p>12:00 - 12:45 - Débat <b>Paul Ariès et Pierre Bessard</b> <i>Contre les inégalités, croissance ou décroissance ?</i></p> <p>13:00 - 13:45 - Débat <b>Marcela Iacub et Corine Pelluchon</b> <i>Peut-on encore manger de la viande ?</i></p> <p>14:00 - 14:45 - Rencontre <b>Pascal Picq</b> <i>Nous sommes tous des Néanderthal</i></p> <p>15:00 - 15:45 - Rencontre <b>Luc Ferry et Marcela Iacub</b> <i>Visions du couple</i></p> <p>16:00 - 16:15 - Animation <b>Darius Rochebin</b> <i>La dictée de L'Hebdo : remise des prix</i></p> <p>16:30 - 17:15 - Débat <b>François Ansermet et Samia Hurst</b> <i>Technologies de la reproduction, quelles limites?</i></p> <p>18:00 - 18:45 - Rencontre <b>Nancy Huston</b> <i>Un itinéraire</i></p> 	 <p><b>La place de la formation</b></p> <p>11:00 - 11:45 - Débat <b>Laura Venchiarutti-Tocmacov, Serge Sironi et Tibère Adler</b> <i>Formation des seniors</i></p> <p>13:00 - 13:45 - Animation <b>François Morand</b> <i>Les technologies dans le parcours scolaire</i></p> <p>14:00 - 14:45 - Table Ronde <b>Bernard Sottas, Laure Schoenenberger et Frédéric Bonjour</b> <i>Pénurie de talents</i></p> <p>15:00 - 15:45 - Débat <b>Oskar Freysinger, Christine Fawer Caputo, Mallory Schneuwly Purdie et Yves Dutoit</b> <i>Enseignement des religions</i></p> <p>17:00 - 17:45 - Animation <b>Hervé Fournier, Marion Neyroud et Serge Piguet</b> <i>Ecole d'aujourd'hui pour société de demain</i></p>	 <p><b>Le Jura</b></p> <p>11:30 - 12:15 - Rencontre <b>Tania Chytil</b> reçoit <b>François Lachat</b>, l'un des pères fondateurs du Canton du Jura</p> <p>13:30 - 14:15 - Débat <b>Rose-Marie Pagnard, Bernard Comment et Alexandre Voisard</b> <i>Qu'avons-nous fait de notre impertinence?</i></p> <p>15:30 - 16:30 - Rencontre <b>Alain Tissot et Yves Juillerat</b> <i>Peter Pan, conte musical</i></p> <p><b>La Fabrique</b></p> <p><b>Le lieu de libre expression et de création littéraire</b></p> <p>11:00 - 12:00 13:30 - 14:00 15:00 - 16:00 <b>Jonas et Malou</b> <i>Ateliers de slam</i></p> 	 <p><b>La Russie</b></p> <p>11:00 - 12:00 - Rencontre <b>Vadislav Otroshenko</b> <i>Fantasmagorie du texte artistique et de la réalité</i></p> <p>12:00 - 13:00 - Rencontre <b>Elena Joly</b> présente son nouveau livre</p> <p>13:00 - 14:00 - Table Ronde <b>Georges Nivat</b> <i>La traduction du russe vers le français</i></p> <p>14:00 - 15:00 - Rencontre <b>Andrey Guelasimov</b> présente son nouveau roman</p> <p>15:00 - 16:00 - Conférence <b>Anne Coldefy-Faucard</b> <i>70ème anniversaire de la victoire sur le nazisme</i></p> <p>16:00 - 17:00 - Conférence <b>Les prix «Grand livre» et «Knigourou»</b> <i>Roman Sentchine, Marina Stepnova, Evgeny Vodolazkin et Georges Ourouchadze</i></p> <p>17:00 - 18:00 - Rencontre <b>Evgeny Vodolazkin, Marina Stepnova, Vladislav Otroshenko, Andrey Guelasimov, Andrey Baldin, Roman Sentchin</b> <i>La littérature de l'année</i></p>
---	---	--	--	---	--



## Radio Télévision Suisse

09:45 - 10:45 - Animation  
**Aline Bachofner** reçoit  
**Edwy Plenel**, journaliste et essayiste, auteur de *Pour les musulmans*,  
**Yannick Buttet**, conseiller national valaisan PDC,  
**Bashkim Iseni**, membre du Groupe de recherche sur l'islam en Suisse,  
**Jasmina El Sonbati**, co-fondatrice du Forum pour un islam progressiste, et  
**Amina Bouslami**, jeune Suissesse de confession musulmane.  
*Faut pas croire*

11:00 - 12:30 - Animation  
**Remise du Prix public**

13:00 - 14:00 - Animation  
**Gilles Legardinier** présenté par **Florence Farion**  
*Egosystème*

15:30 - 16:00 - Animation  
**Guy Mettan**,  
**Sarah Chardonnens**,  
**Matthieu Ricard** et **Jean-Christophe Rufin**  
*Pardonnez-moi*



## Cercle de la Librairie et de l'Edition Genève

11:00 - 12:00 - Lecture  
**Roger Cuneo et Michel Barras**  
*Masques*

12:30 - 13:30 - Débat  
**Isabelle Falconnier**,  
**Marianne Grosjean** et  
**Eleonore Sulser**  
*Critique littéraire : l'édition est-elle maudite ?*

13:30 - 17:30 - Atelier  
**Yvan Hostettler**  
*Atelier presse typographique* GE200.CH

13:45 - 14:45 - Table Ronde  
**Alexis Jenni**, **Jean-Michel Olivier**, **Guillaume Rihs**,  
**Caroline Coutau**, **Pascal Schouwey** et **Marcelin Vounda Etoa**  
*Qu'est-ce qu'on gagne à gagner des prix ?*

14:00 - 16:00 - Rencontre  
**Marisa Cornejo**, **Pascale Favre**, **Philippe Fretz**,  
**Flynn Maria Bergmann** et **Thomas Schunke**  
*Verrée en présence des auteurs d'art & fiction*

15:30 - 16:30 - Animation  
**Aude Seigne**, **Matthieu Ruf**, **Nicolas Lambert** et  
**Daniel Vuataz**  
*Archéologie des Neiges de Damas - performance*

17:00 - 18:00 - Animation  
**F. Bocquet**, **O. Chapuis**, **C. Henchoz**, **E. Mithar**, **S. Thévoz**, **P. Fellay**, **L. Félix**,  
**Lizzie**, **G. Pidancet** et  
**D. Surdez**  
*La plus belle chanson du monde*



## Ilot jeunesse

10:00 - 11:00 - Lecture  
**Françoise Gurtner**  
*Rencontre avec Mimosa*

11:00 - 12:00 - Atelier  
**La Family : atelier d'éveil musical**

12:00 - 13:00 - Animation  
**Florent Toscano**  
*Venez jouer avec Myrtille et Florent Toscano !*

13:00 - 14:00 - Animation  
**Hadi Barkat** et  
**Jonas Lefrançois**  
*The Mazins & SixStix: course et jeu format XXL*

14:00 - 15:00 - Lecture  
**Anne Richard**  
*Lecture de Contes*

15:00 - 16:00 - Débat  
**Marie-France Hazebroucq**, **BF Parry**,  
**Yann Rambaud**  
*Débat autour du rêve*

16:00 - 17:00 - Atelier  
**Raphaëlle Barbanègre** et  
**Christine Pompéi**  
*On invente des histoires avec Maëlys et Lucien*

17:00 - 18:00 - Atelier  
**Jenay Loetscher**,  
**Plume & Pinceau** et  
**Noémie Pétremand**  
*Création de contes illustrés*



12:30 - 13:30 - Animation  
**Nathalie Favre**  
*A la découverte des vins suisses*

14:00 - 15:00 - Animation  
**Manuella Magnin** et  
**Ennio Cantergiani**  
*Pause café*

15:30 - 17:30 - Animation  
**Mathieu Bruno**  
*La recette du chef*



09:30 - 10:00 - Accueil  
**Estrée**

10:00 - 11:00  
**Mehdi Etienne Chalmers**,  
**Inéma Jeudi**  
*Nouvelle poésie haïtienne*

11:00 - 11:30 - Lecture  
**Christophe Balissat**  
*Ursonate*

11:45 - 16:30 - Lecture  
**Mousse Boulanger**,  
**Anne Perrier**,  
**Marius Popescu** et  
**Gustave Roud**  
*Promenade Poétique*

13:30 - 14:00 - Animation  
**Chansons classiques de cabaret**

14:15 - 14:45 - Accueil  
**Estrée**

15:00 - 16:00 - Animation  
**Les Frères N'Sondé**  
*Slamissimo!*

16:00 - 17:00  
**Alain Grand** et  
**Nicole Malinconi**  
*Autour de Jacques Chessex, mise en scène et en situation de textes*

17:00 - 17:30 - Animation  
**Chansons classiques de cabaret**

18:30 - 19:00 - Accueil  
**Estrée**



## Le square des auteurs

11:00 - 12:00 - Lecture  
**Patricia Tella**  
*Le monde selon Nyamba, éd. les Deux encres*

13:00 - 14:00 - Débat **Jean-Charles Rochat** et **Pierre-Yves Zwahlen**  
*Bible et BD*

14:00 - 16:00 - Conférence  
**André Seppey** et **Daniel Thurre**  
*La créativité: comment ça marche?*

16:00 - 17:00 - Lecture  
**Sabine Dormond**  
*On va sortir*

17:00 - 18:00 - Débat  
**Stéphanie Metzger Del Campo** et  
**François Ledermann**  
*Ecouter sa musique intérieure*



# Evasion avec Blaise Hofmann

Par Ana Dias

**L'écrivain vaudois partage ses récits de voyage depuis dix ans. De cette expérience, il tire de merveilleux souvenirs, des moments intenses, mais aussi une philosophie.**

Désormais, Blaise Hofmann n'a plus peur de l'inconnu: «Au contraire, ce caillou que l'on appelle Terre est un petit village global et hospitalier.» Ce ne sont pourtant pas ses parents, paysans et vignerons, qui lui ont transmis le goût de l'aventure. Le déclic s'est produit lors d'un voyage au Bénin, à but humanitaire, organisé par son école quand il avait 17 ans. Depuis, la planète bleue est devenue un terrain d'exploration. Prochain arrêt? Le festival des Etonnants voyageurs à Saint-Malo, puis la Turquie, le Congo et les Caraïbes. Dans un portrait chinois, Blaise Hofmann propose son tour du monde.

## Quelle ville seriez-vous?

Kinshasa, au Congo. J'ai eu un vrai coup de cœur pour cette ville, il y a un mois.

## Si vous étiez un lieu à l'état naturel?

Celui où je me trouve en ce moment même, alors que je réponds à ces questions. Sur le rail, au bord de la Broye, entre Payerne et Lucens.

## Si vous étiez une ruelle?

Entre la rue Joyce et la rue Ibsen au salon du livre.

## Quel endroit à Genève seriez-vous?

Avenue des Tilleuls 3. L'atelier du peintre animalier Pierre Baumgart se trouve à cette adresse.

**La vue dont vous ne vous lasserez jamais?**

Regarder les passantes.

## Si vous ne pouviez plus voyager?

Je relirais «Voyage autour de ma chambre» de Xavier de Maistre.



## Etes-vous déjà revenu déçu d'un voyage?

Oui et non. La réalité correspond très rarement aux attentes, aux fantasmes véhiculés par la propagande touristique et les récits des écrivains voyageurs. Mais une fois démystifiée, la réalité a toujours du beau et du vrai à offrir.

## Retour en Suisse: quels sont vos coins préférés?

La Pinte du XXe siècle à Morges, les forêts du Flon dans les hauts de Lausanne, Saint-Saphorin, Bâle, La Fouly, Delémont, la vallée de l'Albula, Villars-sous-Yens, le quartier des Pâquis, la vallée de l'Hongrin... et tous les lieux que je ne connais pas encore.

14:00-15:00: aujourd'hui, dédicace, stand I960.

17:00-17:45: aujourd'hui, rencontre, la place du voyage.

12:00-13:00: dimanche, rencontre, la place suisse.

## L'expression du jour

«Tous les chemins mènent à Rome»

L'Empire romain a créé des accès routiers partant de son cœur vers le reste de l'Europe. On pourrait donc croire que l'expression tient son origine de là. Eh bien non! En réalité, la formule se réfère au pèlerinage chrétien en direction de la Ville éternelle. Le pape y a son siège. Grâce à ce serviteur, on se rapproche de Dieu. La porte du Tout-Puissant étant ouverte à qui le veut, comme l'indique la religion, chacun a les moyens de le rejoindre. Rome fait donc office de métaphore. Car, en fait, c'est vers Dieu que tous les chemins convergent. L'origine de l'expression est attestée dans un livre doctrinal d'Alain de Lille, théologien du XIIe siècle. **AD**

## Au temps de Twitter, un classique se raconte en 140 signes

Belle du Seigneur © **Albert Cohen**



Beau gosse drague bourgeoise mal mariée. Le cocu rate son suicide. Le bellâtre et la garce réussissent le leur.  
#CarcétaitlHeure

Mouna Hussein

# «La caricature est une arme»

Par Lena Würgler

**Les dessinateurs de presse sont souvent les premières cibles des attaques contre la liberté d'expression. Les attentats de «Charlie Hebdo» l'ont encore prouvé. L'association «Cartooning for Peace» vise à les mettre en contact pour améliorer la compréhension entre les cultures et favoriser la paix.**

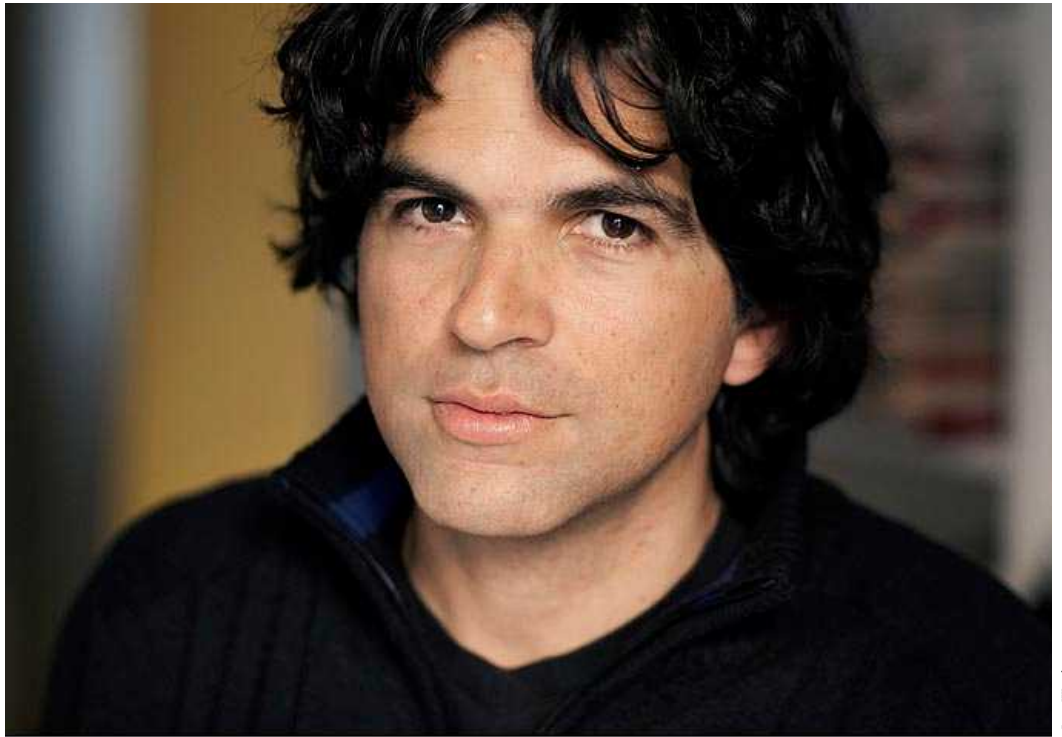
L'histoire commence en 2006. A New York, au siège de l'ONU. A l'initiative de Plantu et de l'ancien secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, une douzaine de dessinateurs de presse réputés, venus du monde entier, se réunit lors d'un colloque intitulé «désapprendre l'intolérance».

Il fait suite à la polémique autour des caricatures de Mahomet publiées au Danemark une année plus tôt. «Pendant une journée entière, ils ont discuté de leur métier, des lignes rouges à ne pas dépasser dans leur pays, des tabous auxquels ils font face, des pressions qu'ils subissent, de la censure et de l'autocensure», relate Marie Heuzé, ancienne directrice de l'information des Nations Unies.

Enrichis par l'expérience, les dessinateurs décident ensemble de la prolonger. En 2008, l'association «Cartooning for Peace» (CfP) est créée à Paris avant qu'une fondation du même nom soit fondée deux ans plus tard en Suisse.

«Cartooning for Peace permet un échange entre gens de sensibilités différentes», précise Chappatte, fondateur de la branche suisse de CfP avec Marie Heuzé et Plantu. «Comme on l'a vu avec "Charlie Hebdo", le dessin est devenu un symbole de beaucoup d'autres choses qui le dépassent, il est au cœur d'un gros malentendu de civilisations», analyse le dessinateur de presse pour «Le Temps», la «NZZ» et le «New York Times».

Le travail de «Cartooning for Peace» se divise principalement en trois actions principales. La première consiste à décerner tous les deux ans le Prix international du dessin de presse. «Nous récompensons un dessinateur ou un groupe de dessinateurs talentueux qui s'est investi dans son pays pour défendre



Selon Chappatte, «le dessin est devenu un symbole de beaucoup d'autres choses qui le dépassent».

les droits humains », explique Marie Heuzé.

En 2014, le jury a choisi de l'attribuer à l'Egyptienne Doaa Eladl et au Syrien d'origine palestinienne Hani Abbas.

Ce dernier connaît les risques du métier: menacé par les services secrets syriens en raison d'un dessin posté sur Facebook, il a dû fuir la Syrie avec femme et enfants. «La caricature est un outil et une arme», défend le dessinateur, qui a obtenu l'asile politique suisse aujourd'hui. «Il est plus rapide et direct que le discours. Et fait souvent souffrir plus longtemps.»

«Cartooning for Peace» investit aussi beaucoup d'énergie pour aider les dessinateurs confrontés à des situations difficiles. «Obtenir l'asile est par exemple très compliqué pour un dessinateur de presse, explique Marie Heuzé. Les gens ne considèrent pas forcément qu'ils sont à l'avant-garde de la liberté d'expression. Dans certains pays, on ne considère même pas qu'il font partie de la presse ».

Enfin, l'association remplit un rôle pédagogique à travers les expositions et

les dossiers pédagogiques qu'elle crée. Après les attentats de «Charlie Hebdo», le ministère français de l'éducation l'a même mandatée. Il lui demande des documents pour permettre aux professeurs de former les écoliers à la lecture des images. «Le risque avec le dessin n'est jamais qu'il soit excessif, ou trop critique, estime Chappatte. Son rôle premier demeure de critiquer, désacraliser, et mettre le doigt là où ça fait mal. Non, le vrai risque, c'est quand le dessin est détourné et instrumentalisé.»

Aujourd'hui, «Cartooning for Peace» rassemble 125 dessinateurs de plus de cinquante pays. Depuis début 2015, l'association compte dix-sept nouveaux membres.



11:15 - 12:00 Conférence «Cartooning for Peace - La paix par le dessin», avec Hani Abbas, Chappatte, Mana Neyestani et Marie Heuzé.



# Le peintre et la bad girl

Par Samanta Palacios

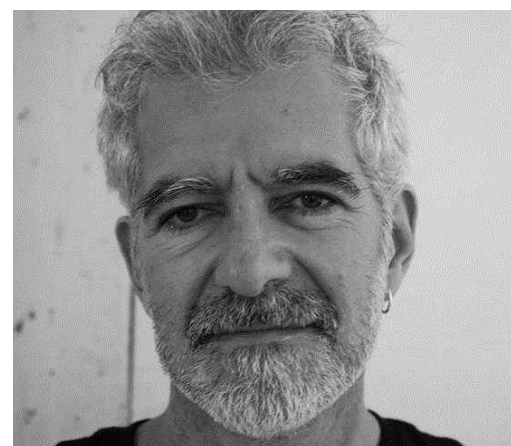


**L'écrivaine Nancy Huston et son mari peintre Guy Oberson viennent au Salon pour une performance qui demeure pleine de secrets. De l'Alberta au canton de Fribourg, ils publient aussi «Terrestres», un étonnant livre à quatre mains.**

«Dieu se réveille, se frotte les yeux et hoche la tête: eh ben! Ça veut dire quoi tout ça? Le peintre éclate de rire»: les mots de Nancy Huston parcourent des paysages habités par des cervidés, des aquarelles d'enfants, des sculptures d'amour et de lutte. C'est la magie de «Terrestres» (Actes Sud), que la formidable Franco-Canadienne et son mari (car le peintre qui éclate de rire, c'est lui) ont publié il y a quelques mois. Il s'agit du

deuxième travail que le couple crée ensemble, trois ans après «Poser nue». Elle aux textes, lui aux pinceaux. Elle, essayiste et romancière de l'Alberta, lui Fribourgeois grandi dans la campagne. Une relation improbable née à partir d'une lettre d'admirateur qu'il lui avait envoyé, à la suite d'une conférence. Inséparable depuis, le couple habite désormais entre Lentigny (FR) et Paris, et raconte s'influencer mutuellement.

Etrangement, ce n'est pas la première fois que la vie de Nancy Huston se voit fortement marquée par une correspondance épistolaire. Depuis l'âge de six ans, et pendant de longues années, c'est pratiquement le seul moyen de communication qu'elle entretint avec sa mère, féministe de la première heure.



Photos: Guy Oberson et Nancy Huston

Cela expliquerait autant son déclic littéraire que l'importance qu'elle attribue à l'enfance dans ses textes. Ainsi, dans «Bad Girl», son dernier ouvrage, elle parle à l'embryon qu'elle fut, construisant son identité à travers les histoires qui précèdent sa naissance: un livre étonnant et formidable. Illustrant la couverture, l'une des aquarelles de Guy Oberson, que l'on retrouve dans «Terrestres». Ce dialogue amoureux se met en scène, en une performance attendue et dont ils tiennent à préserver jusqu'au bout les mystères, ce soir au salon du livre.

16:00 - 17:00 Guy Oberson et Nancy Huston, l'art en couple, L'apostrophe

N°1 ROYAL AUTEUR EDELWEISS KIPLING JADE TAG'S CAFÉ N°1 BAR TRILBY DUO

# L'ART de vivre



Mr Brainwash, Jimi Hendrix, Hôtel N°1

Street art ou Feng-Shui. Sound design d'avant-garde ou souvenirs de voyages lointains. Vins de Stars ou cocktails savoureux. En plein cœur de Genève, l'art de vivre Manotel se décline selon vos envies dans des hôtels, bars et restaurants au style chaque fois différent, toujours surprenant.

www.manotel.com



# «Faire vivre une épreuve»

## Qu'est-ce qu'on fabrique dans La Fabrique?



Dans chaque bon roman on peut trouver une perle, et le reste n'est là que pour meubler l'espace, disait Borges. Sur l'espace de la petite usine littéraire, ce sont ces petites perles qui décorent les murs de l'un des conteneurs. Visiblement, le défi a déjà séduit plusieurs dizaines de visiteurs: raconter une histoire en seulement six mots, à l'instar de Hemingway et son «A vendre: chaussures bébé, jamais portées».

A l'entrée, sous le pseudonyme QDB, un auteur anonyme signe un micro-récit qui fait rêver: «L'imagination, fabuleux moyen de transport public». En face, quelqu'un s'est exercé aux figures de style, avec «Cette nuit le soleil me brûle». Puis il y en a, comme Myriam, qui préfèrent les classiques. Elle écrit: «C'est l'histoire de Paf le chien».

Près de l'endroit où elle colle son petit mot, on lit certainement l'œuvre d'un futé: «Tout le bonheur du monde est l'inattendu». Serait-on face à un nouveau mouvement? Tricheurs de tous les pays, unissez-vous! **SP**

Rue Andersen A181

Par **Lena Würbler**



Mohamed Mbougar Sarr était présent hier sur le Salon africain pour signer son premier roman «Terre Ceinte».

**Mohamed Mbougar Sarr a reçu hier le prix Ahmadou Kourouma du Salon africain. Le jury a récompensé le jeune auteur sénégalais pour son tout premier roman, «Terre Ceinte».**

«Honnêtement, je ne pensais pas du tout recevoir ce prix», confie humblement Mohamed Mbougar Sarr. En est-il fier? «Difficile à dire. Le terme le plus adéquat serait heureux. Je suis heureux, ému et reconnaissant», répond le jeune homme de 25 ans à peine.

Le prix Ahmadou Kourouma récompense son tout premier roman, «Terre ceinte», sorti en décembre 2014. Le livre raconte comment des habitants de la ville de Kalep tentent de résister aux islamistes au pouvoir en créant un journal clandestin. «C'est un thème très actuel, complètement enraciné dans ce qui se passe actuellement au Mali et au Sahel », commente Isabelle Rüf, membre du jury. «Nous avons aussi apprécié la modernité

du regard de l'auteur qui évite tout folklore ou exotisme», justifie la critique littéraire.

«J'ai choisi ce thème parce qu'en tant qu'Africain, je suis inquiet, explique quant à lui le lauréat. L'intégrisme menace une certaine forme de spiritualité en prenant en otage les esprits». L'étudiant à l'Ecole des Hautes études en sciences sociales à Paris persiste à penser que la littérature peut avoir une influence sur le monde plus forte que les médias. «Elle a le pouvoir de faire réfléchir en faisant vivre une expérience, une épreuve, au lecteur.»

En lui remettant cette récompense, le jury a tenu à encourager un auteur dans lequel elle distingue un grand potentiel. «Il semble très conscient de ce que la littérature peut faire. Et à son âge, c'est très impressionnant», s'enthousiasme Isabelle Rüf. Le prix Ahmadou Kourouma est doté d'une somme de 5000 francs.



Le livre de Sarr est en vente au Salon africain. Retrouvez l'auteur sur son blog: [chosesrevues.com](http://chosesrevues.com)



# Marzouki, visite émouvante

Par Mouna Hussain



Moncef Marzouki a répondu aux questions du public avant de déambuler entre différents stands.

**L'ex-président de la Tunisie a fait une visite éclair hier matin. Cette figure emblématique du Printemps arabe a tenu à visiter le salon du livre, en commençant par le stand tunisien. La Gazette l'y a suivi.**

Des ballons aux couleurs du pays flottent au-dessus d'une masse de Tunisiens et de curieux, amassés autour de l'ex-président. Moncef Marzouki a beau avoir été battu par Béji Caïd Essebsi aux élections de 2014, il n'en est pas moins beaucoup admiré. On se presse pour serrer cette main qui a gouverné le pays pendant trois ans. Des larmes de joie éclatent timidement dans quelques regards.

«J'ai tenu à être présent au salon du livre car je suis un intellectuel, confie-t-il. Je suis l'auteur de 25 livres et me sens ici dans mon élément. Etant enfant, ma pièce préférée a toujours été la bibliothèque.

C'est la littérature qui a fait de moi ce que je suis.» L'ex-président n'est pas là pour parler de politique, mais de culture. Il commence son discours en félicitant tous les travailleurs en ce jour du 1er mai. Puis il dédie sa présence aux Suisses. «Ce pays ami et exemplaire nous a beaucoup inspiré par sa démocratie participative et son accueil de nos compatriotes. Mais surtout, je veux remercier toutes les personnes qui ont fait don de livres pour créer des bibliothèques dans les villages tunisiens.»

Depuis 2011, une collecte est en effet menée annuellement, notamment au Salon, par l'Amicale tuniso-suisse et les librairies Payot, collectant entre 80'000 et 100'000 livres. «Ces donations symbolisent le partage et m'ont beaucoup touché. Surtout qu'aucune révolution ne peut se faire sans un changement des

mentalités, et donc sans livres. Nous n'en avons jamais autant eu besoin.»

Mais que lit donc une aussi grande figure politique du berceau des Printemps arabes? «En ce moment, sur ma table de chevet, j'ai quatre livres. "Le capital du XXIe siècle", de Thomas Piketty, qui m'instruit sur les problèmes économiques actuels. Le second ouvrage complète celui-ci puisqu'il parle des dangers climatiques que nous encourons. C'est "Tout a changé" de la Canadienne Naomi Klein. Dans un tout autre genre, je relis un livre de voyages en arabe. Je suis fan des livres de voyages... Finalement, tous les soirs avant de m'endormir, je parcours quelques haïkus, poèmes japonais. Ainsi je peux m'endormir en paix.»

# Jeune magazine pour seniors

Par Mouna Hussain



Les cinq premiers numéros de «Notre Temps» sont disponibles en lecture libre avec un café offert.

Mouna Hussain

**Collé à l'îlot consacré à la jeunesse, un tout nouveau magazine pour seniors se présente dans un espace convivial. Découvrez l'univers de «Notre Temps».**

Des canapés confortables entourés de plantes vertes, des tables rondes décorées de fleurs, un bar où deux grands sourires vous tendent un café offert accompagné de bonbons. Et partout, des magazines à la couverture violette attendant d'être feuilletés. Laurence Desbordes, rédactrice en chef, explique: «Nous sommes présents ici car il s'agit du salon du livre ET de la presse. Dans cet espace détendu, les visiteurs pourront découvrir cette nouvelle offre et nous donner des retours sur son contenu.»

«Notre Temps» a éclos à Genève il y a cinq mois d'une collaboration avec Bayard Presse. Même si le magazine existe déjà en France, cette version suisse n'en est pas une reproduction. Seuls 20% des contenus en sont tirés, et toujours

remodelés. La culture est très bien représentée avec des expositions, interviews, de la littérature et du cinéma. Le bien-être est également décortiqué dans des articles santé, beauté et mode. «Ce n'est pas un magazine de consommation, mais plutôt de style de vie.»

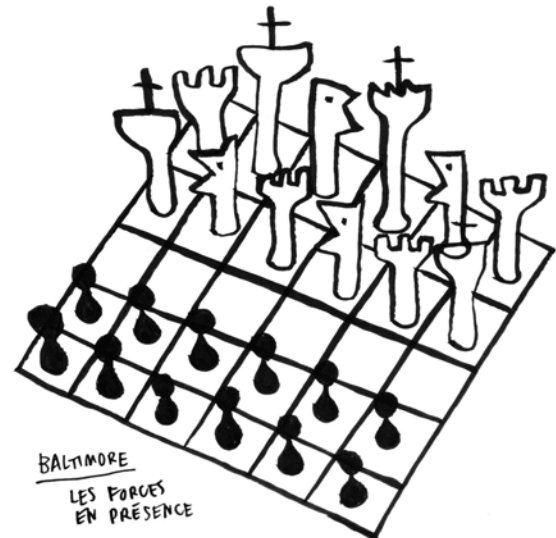
«Notre Temps» vise essentiellement un public de quinquagénaires et de sexagénaires. «Cette tranche d'âge a des préoccupations très différentes des trentenaires, mais rien ne leur est consacré. Nous répondons là à une vraie demande.» Laurence Desbordes se réjouit de leur fidélité. «C'est une génération qui aime le papier, même si nous avons une grande offre sur le web. Contrairement aux jeunes, ils s'intéressent encore à la presse.»

Stand «Notre Temps, Vivre bien, vivre mieux», L1231

## La HEAD affûte les crayons

En cette année tragique où l'on peut mourir pour une barbe dessinée, l'idée de rassembler des étudiants en Communication visuelle de la HEAD de Genève pour affûter les crayons tous les jours, en direct sur le stand de L'Hebdo au salon du livre, est bien autre chose que divertissante: importante et décisive.

Chaque jour, la Gazette publie l'un de leurs dessins, imaginés sous la houlette du dessinateur Wazem et du journaliste Luc Debraine. Pour ce numéro, le dessin est signé Mamie David.



La Gazette sera mise en ligne quotidiennement sur [salondulivre.ch](http://salondulivre.ch)

**Mag**  
TUNER  
**univ**  
UNIVERSITÉ DE  
NEUCHÂTEL

Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
**GENÈVE**  
UN MONDE EN SOI

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

**palexpo**

**RTS**  
Radio Télévision  
Suisse

AVEC LE SOUTIEN  
DE LA  
VILLE DE GENÈVE

**SBB CFF FFS**  
Offre RailAway

REPUBLIQUE  
DE GENÈVE

Avec le soutien de la  
**L'Éclair**

**L'HEBDO**

Salon  
du livre  
et de la  
presse  
**Genève**